

stand ich nicht an die Regierung jener Republik unterm 23. dieses Monats, nachdrücklichst von Amtswegen zu ersuchen, Euer Wohlgeboren nöthigen Falles allen Beistand zur Sicherung Ihrer Person, Ihres Eigenthums und der bisherigen Ergebnisse Ihrer Forschungen angedeihen zu lassen.

Da mir übrigens zu meinem grossen Bedauern bekannt ist, wie sehr Ihre Gesundheit durch die vielen Beschwerden und Mühseligkeiten Ihrer Reise gelitten hat, so halte ich es für meine Pflicht Ihre ernste Betrachtung darauf zu lenken, ob Sie Ihren ersten Reiseplan auch jetzt, nach einer langwierigen Krankheit auszuführen im Stande sein werden, oder ob Sie es nicht vorziehen sollten, sich nach bereits mehrjährigen körperlichen und geistigen Anstrengungen, hieher und sodann in unser Vaterland zurück zu begeben.

Es wird mir zum besonderen Vergnügen gereichen, Ihnen in dem einen oder dem andern Falle für Ihre Person und die Ergebnisse Ihrer bisherigen Forschungen nützlich zu sein.

Empfangen E. W. den Ausdruck etc.

Copie d'une Note de Mr. de Sonnleithner au Ministre des affaires étrangères de la République du Paraguay, en date de Rio de Janeiro le 23 Août 1850.

*Mr. le Ministre.*

J'ai eu la satisfaction de recevoir la lettre d'office que V. E. m'a fait l'honneur de m'adresser en date d'Asuncion le 13 Février 1850 et je me suis empressé de la soumettre au Gouvernement de S. M. l'Empereur d'Autriche, mon Auguste Maître.

La sollicitude, le vif intérêt que le Gouvernement d'Autriche porte à l'expédition scientifique de Mr. le docteur Virgilio von Helreich, les fatigues et parfois les périls auxquels ce savant s'est exposé, me font un devoir de recourir aujourd'hui à V. E. et de l'intéresser particulièrement à l'égard de ce voyageur. Ayant obtenu la permission du Gouvernement de la République de parcourir plusieurs de ses provinces, qui sous le rapport scientifique méritent le plus grand intérêt, il a été saisi, comme V. E. n'ignore pas, d'une maladie grave à Concession au mois d'Avril 1848. Il est retourné depuis à Asuncion mais à défaut de ses nouvelles depuis six mois V. E. ne trouvera que très naturel l'inquiétude que ce silence inspire relativement à sa personne